

tions, et, comme les ministres n'osèrent pas annoncer ce qui s'était passé, le peuple crut que c'était le roi *Fancheou* (Brahmadatta) (qui continuait à régner). Le (nouveau) roi dit à l'oiseau aux ailes d'or de revenir de temps à autre le voir et l'autre répondit qu'il le ferait.

A quelque temps de là, le roi eut un éléphant femelle qui, parvenue au terme de sa grossesse, était en mal d'enfant; cependant la tête seule (du petit) se montrait et le reste du corps ne parvenait pas à sortir. Les ministres en informèrent le roi qui leur dit : « Emmenez l'éléphant dans le harem; ordonnez à toutes les femmes du harem de prononcer une formule d'incantation pour obliger le petit à sortir promptement; la formule magique devra être la suivante : « Si, en dehors du roi, je n'ai connu aucun
« homme, il faut que le petit de l'éléphant soit mis au
« monde aisément. » On amena donc l'éléphant dans le harem et les femmes prononcèrent toutes la formule : « Si, en dehors du roi, je n'ai connu aucun homme, le petit de l'éléphant doit sortir. » Mais, bien qu'elles fissent ces conjurations, l'éléphant souffrait extrêmement et le petit ne parvenait pas à sortir. Les gens qui étaient là poussaient de grands cris et ne savaient que faire.

Or il y avait une gardienne de bœufs qui demeurait non loin de là. Ayant entendu les cris qu'on poussait, elle demanda quelle en était la cause et pourquoi il y avait ces grandes clameurs dans le harem. Après qu'on le lui eut expliqué, elle dit : « Je prononcerai la formule de conjuration et je pourrai faire que le petit de l'éléphant puisse sortir aisément. » Quand on eut entendu ces paroles, on les rapporta aux principaux ministres qui, à leur tour, en informèrent le roi. On invita donc la gardienne de bœufs à entrer dans le harem; elle prononça la formule de conjuration devant l'éléphant en disant : « Depuis ma naissance, en dehors de mon mari, je n'ai connu aucun homme; si cette déclaration est vraie, je veux que le petit